th. Claude BAQUÉ **Septembre blanc de Neil Labute** Ecriture sans merci pour le 11 septembre

Dans *Septembre Blanc* le 11 septembre est la toile de fond tragique d'une relation amoureuse qui se saborde. Claude Baqué souligne le climat rétrograde du vieux Nouveau Monde qui ne va de l'avant que pour mieux tourner le dos à ses crimes. A Paris jusqu'au 10 mai.

Le onze septembre 2001 fut un coup de théâtre de l'Histoire. L'auteur américain Neil Labute, en fait la trame de *Septembre blanc*. La pièce a été créée en décembre 2002 avec la célèbre Sigourney Weaver à New York. Il ne faut pas préjuger de l'opportunisme d'un dramaturge doué (1). Claude Baqué qui suit un fil contemporain de Koltès à Armando Llamas, de François Bon à Lars Noren, a su repérer ce texte dont l'écriture est passionnée de vérité.

Septembre blanc a lieu dans un loft, le douze septembre. Ben et Habby, citoyens américains, sont amants depuis trois ans. Ben est marié et père de deux filles mais un procès de divorce le terrifie d'avance, et avec raison. La veille, Ben aurait dû être dans l'une des deux Tours mais, guidé par Éros, il fut chez Habby. Porté disparu, il a une «*occasion en or*», ironise-t-il, de changer de vie et d'aller trouver une thébaïde loin de l'Empire américain. Habby hésite à le suivre dans la supercherie.

Le grésille blanc d'un écran de T.V baigne la scène tandis qu'au fond, un rais flou figure une aube. Entre Xavier Gallais en costume de boursier british et Simona Maicanescu avec son fin cashemire chair et ses baskets blanches - des New-Yorkais nature, le courant passe. Leur franchise passe d'autant les bornes de la délicatesse qu'ils s'aiment et le savent avec la certitude de ceux qui partagent le désir. C'est dans ce sens que Claude Baqué les a dirigés.

À entendre la pièce, le sentiment qu'elle fait théâtre, s'impose. Ben et Habby sont des stéréotypes mais leur parole est régie par une éthique de précision anti naturaliste. Installés chacun dans leur fauteuil de cuir anglais, ils s'interrogent sans merci. Ils évoquent l'hécatombe, s'interrompent plutôt que de mal dire. Dans ce quasi talk show qui tourne à l'interrogatoire, ils cherchent avec leurs mots, le sens, se cherchent, s'accordent, mais butent. Ils ne semblent jamais aussi séparés que lorsqu'ils se touchent. Quelque chose de faux les poisse. Ils butent sur cette vieille antienne de l'antinomie masculin/féminin («*les hommes sont ceci, les femmes cela*»). Habby se plaint d'une routine érotique, de l'homosexualité masculine latente. Ben avoue des hontes de petit garçon, reproche à Habby de porter la culotte, de juste se faire baiser. - Qui sert à quoi ? Ce qui les retient, c'est moins la monstruosité morale qu'ils envisagent, que le doute sur la qualité de leur amour. Ils savent et ne savent plus. Le titre anglais, *The Mercy Seat* qui se traduit par «*le siège de miséricorde*» exhale, dans un relent biblique, cette intuition. Sans doute Neil Labute n'a-t-il que pressenti derrière l'équation morale, son vrai sujet, celui d'un couple embarqué sur quelque radeau de la Méduse et qui en vient à se parler démocratiquement. Du dehors monte avec choeur de tragédie d'une veillée funèbre, la menace des lois ancestrales. Tandis que l'Amérique se fêlé, Habby ne voit que l'impossibilité de l'amour sous le sceau de l'amoralisme de Ben. Le vrai problème, c'est que la vérité est devenue intolérable dans l'empire. La dire serait un acte de terrorisme contre l'idéologie de la famille. Se faire passer pour mort ce ne serait que continuer à mystifier des fillettes tant cette idéologie scénarise la fiction d'un monde parfait où les conflits sont des luttes contre le mal, et les armes, de saines volontés morales. Cette idéologie est l'A.D.N d'une société qui craque de partout. À ce titre, *Septembre blanc* est un texte qui fait sens, et cela, même si l'éros est immolé sur l'autel de la culpabilité.

(1) *Auteur dramatique, par exemple de Bash ms Pierre Laville au Studio des Champs-Élysées, mars 2003. Réalisateur de thrillers à succès où des passions brûlantes dévastent les personnages. Six films à ce jour : En compagnie des hommes, Entre amis et voisins, Nurse Betty, Possession et The shape of things, The Wickler man.*

Mari-Mai CORBEL Publié le 17-04-2003